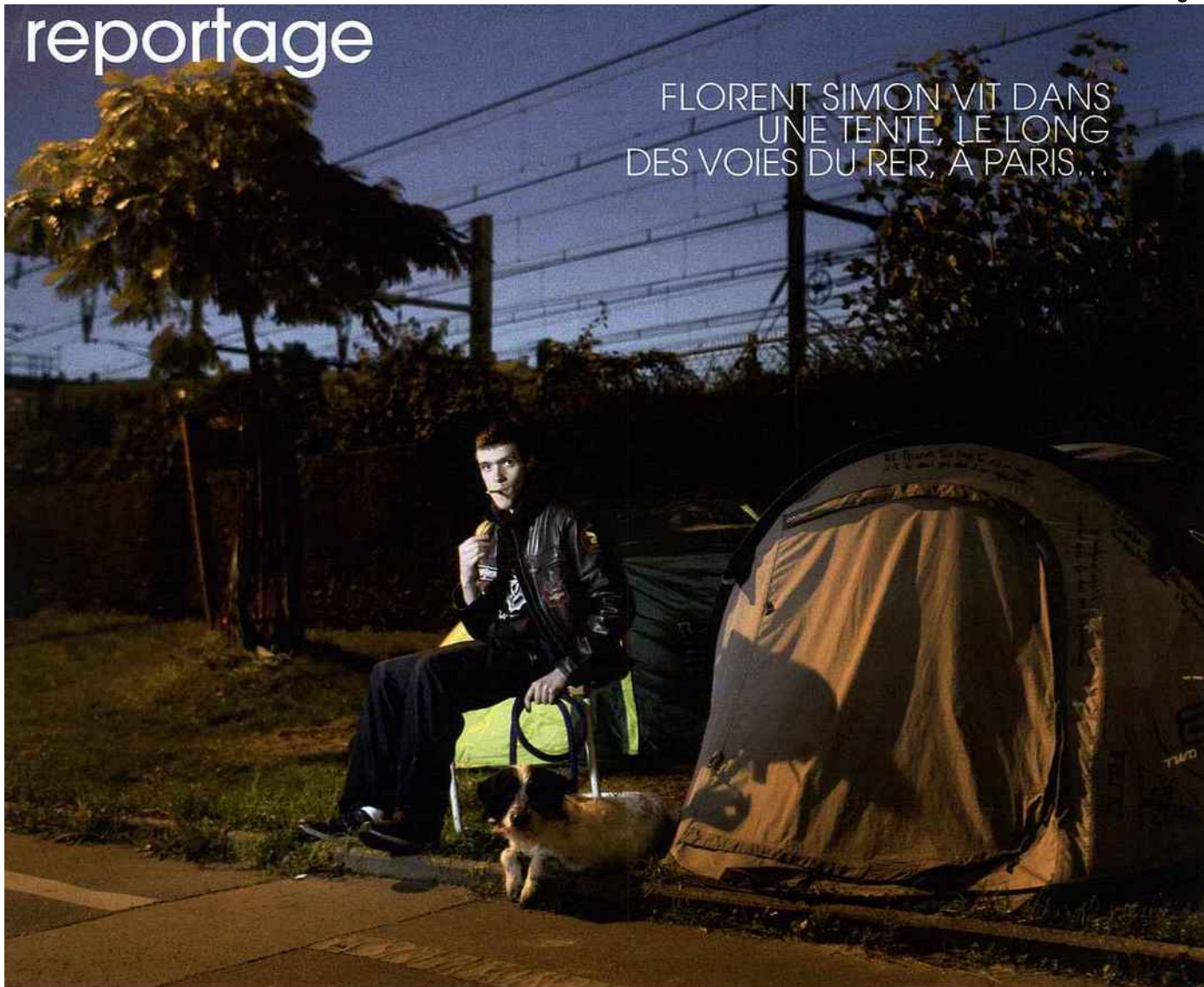


# reportage

FLORENT SIMON VIT DANS  
UNE TENTE, LE LONG  
DES VOIES DU RER, À PARIS...



# AIDER LES AUTRES SANS ALLER AU BOUT DU MONDE

Près d'un Français sur deux donne de son temps pour loger des sans-abri, distribuer de la nourriture, participer à un projet solidaire...

N'en déplaise aux cyniques, l'altruisme ne s'est jamais aussi bien porté. La preuve avec nos quatre héro(ïne)s anonymes.

Par Catherine Castro. Photos Stéphane Remaël.



... GRÂCE À RANZIKA,  
IL PEUT SE LAVER  
AU MOINS UNE FOIS  
PAR SEMAINE.

## RANZIKA FAÏD

### « J'offre une douche aux sans-abri »

#### Le jour où j'ai eu le déclic

En 2005, j'étais chargée de mission en communication au ministère du Travail et j'ai lu un rapport de l'association Emmaüs révélant que la troisième priorité des SDF était de rester propres; j'ai alors eu un sentiment d'évidence: pour leur permettre de garder leur dignité, il fallait rendre l'hygiène mobile. Il m'a fallu deux ans et demi pour réunir assez de fonds pour acheter un camping-car sur Leboncoin.fr, payer l'assurance, le gazole et les 230 litres d'eau assurant une autonomie de dix

douches. Le dimanche soir, aucune association n'est sur le terrain. C'est le jour que nous avons choisi pour nos maraudes, afin de répondre aux besoins des bénéficiaires. **Le jour où je me suis sentie le plus utile** Un homme avait pris une douche dans le camping-car. Je lui ai remis des vêtements donnés par des amis italiens, il était magnifique. Il m'a demandé de l'accompagner à la cabine téléphonique, d'où il voulait appeler sa famille. Il n'avait pas eu de contact avec elle depuis six ans et m'a confié: «C'est la première fois

que je dis à quelqu'un que j'ai des enfants.» Même sa voix avait changé. Après, je sais qu'il a revu son fils. **Ce que ça m'apporte personnellement** J'ai envie d'être à ma place partout: la rue, ma vie privée et mon travail. J'ai été élevée à la Ddass, puis par ma mère adoptive: participer à la vie de la communauté humaine, c'est une évidence. **La passerelle qui rend ça possible** Mobil'douche (qui va bientôt employer deux personnes issues de la rue). [www.mobildouche.fr](http://www.mobildouche.fr), BP90061, 92243 Malakoff cedex.

CE TERMINUS  
DE BUS SERVAIT  
D'ABRI À EDUARDO  
GARCIA ET  
À SA FILLE, ISABEL...



U

Un jour, je m'apitoyais sur mon sort en stéréo auprès d'un ami pas du tout compatissant. Il a juste dit d'une voix neutre : « Lève le nez de tes nouvelles pompes que tu trouves trop belles et regarde autour de toi. Fais quelque chose pour des gens qui sont vraiment dans la merde. Tu verras : tu te sentiras beaucoup mieux. » J'ai suivi son conseil, et mes jeudis matin aux Restos du Cœur ont vite remis mes pendules à l'heure. Pendant que je distribuais des lentilles à des familles qui auraient préféré aller chez Monop', je découvrais deux réalités : d'un côté, des foyers avec enfants qui sans les associations crèveraient de faim ; de l'autre, des armées de bénévoles qui faisaient sonner faux

le refrain du « chacun pour soi » et qui, pour la plupart, rayonnaient d'une énergie contagieuse.

### FAIRE DU BIEN ET SE FAIRE DU BIEN

Ces anonymes lumineux sont plus de 20 millions. Soit presque 40 % des Français âgés de 15 ans et plus, qui déclarent « donner du temps gratuitement pour les autres ou pour contribuer à une cause » – dont 12,5 millions au sein d'associations<sup>(1)</sup>. Un chiffre surprenant, qui fissure le cliché d'une société se repliant sur l'individualisme égoïste. « Le phénomène le plus important, c'est l'engagement des femmes, qui dépasse désormais de peu celui des hommes »,



... AUJOURD'HUI, GRÂCE  
À VIVIANNE ET PASCAL, EDUARDO  
A PU SUIVRE UNE FORMATION.

souligne le sociologue Roger Sue<sup>(2)</sup>. Elles restent les championnes de l'aide aux personnes en difficulté, dans leur quartier ou leur village.

Pourquoi tant d'altruisme ? « Etre généreux et s'engager comme bénévole entraîne plus de bien-être, explique la psychologue Jacques Lecomte<sup>(3)</sup>. Cette satisfaction liée à la bonté fait partie intégrante de la nature humaine : elle a des fondements neurobiologiques et est quasiment universelle, comme l'a montré une enquête menée dans 136 pays : il existe une corrélation positive entre don et bien-être dans 122 pays. »

On donne de soi pour se faire du bien et faire du bien, et le modèle gagnant-gagnant s'étend à toutes les couches ►

**VIVIANNE SERRANO ET PASCAL VIELPEAU**

« Nous parrainons Eduardo et sa fille Isabel »

**Le jour où nous avons eu le déclic**

Nous avons lu que l'association France Parrainages ouvrait une antenne en Ile-et-Vilaine. Parrainer un enfant, pour nous c'était évident. Pour Isabel et Eduardo, son jeune père, isolé, demandeur d'asile, on a dit oui au double parrainage. Notre maison a toujours été ouverte. Les copains de nos trois gars, les animaux perdus... On aime rendre service.

**Le jour où nous nous sommes sentis le plus utiles** Pour qu'Eduardo puisse suivre une formation, on a accueilli Isabel une semaine tous les quinze jours pendant une année scolaire. Après, son père a eu un job. Utiles aussi, quand

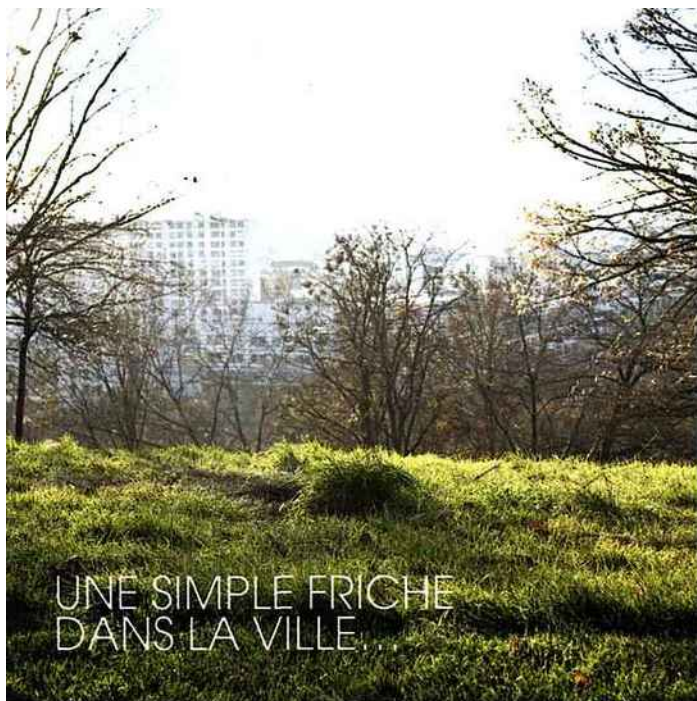
on l'a accompagné pour son recours, à la suite du rejet de sa demande d'asile. Tout ça dépassait le cadre du parrainage, mais il avait besoin d'aide pour se remettre en route.

**Ce que ça nous apporte**

**personnellement** De la lumière. Les éclats de rire d'Isabel nous rendent simplement heureux. Voir ce père et sa fille s'en sortir mieux chaque jour provoque un plaisir presque enfantin.

**La passerelle qui rend ça possible**

France Parrainages, association de parrainage de proximité : des familles partagent du temps avec des personnes en situation difficile. [www.france-parrainages.org](http://www.france-parrainages.org).



de la société. « Nous ne sommes pas en crise mais en mutation, constate Roger Sue. Les individus ont bougé plus vite que les institutions. »

## L'AVENIR DANS LE BUSINESS SOCIAL

Alors que les paris douteux de la finance ont mis sur le carreau des millions de gens dans le monde, la veine de l'altruisme gagne aussi la sphère économique, grâce à l'entrepreneuriat social. Réconcilier le business et l'intérêt général en créant des entreprises à finalité sociale, sociétale ou environnementale et à lucrativité limitée, c'est le projet, en France, de 50 000 idéalistes aux pieds sur terre. Ces entreprises ovnis permettent de lever un des grands freins rencontrés par les associations : l'inconstance des dons. « Ces nouveaux modèles sont plus pérennes, parce que leur fonctionnement ne dépend pas seulement du don, explique Arnaud Mourrot, directeur d'Ashoka, premier réseau d'entrepreneurs sociaux dans le monde. La distribution de nourriture nécessitera toujours de lever des armées de bénévoles mais, hélas, on ne résoudra pas les problèmes de société, de santé et d'environ- ▶

## SOUBINH KAGNASITH

### « Je fais pousser des légumes à partager gratuitement dans les lieux publics »

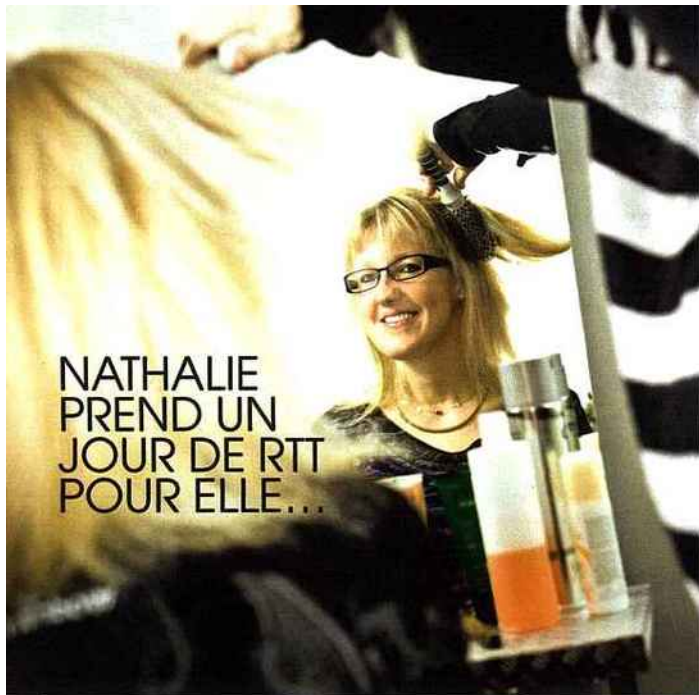
**Le jour où j'ai eu le déclic** J'étais en Thaïlande avec mes enfants, et il y avait eu de très fortes inondations. Avec d'autres, j'ai récolté des légumes et préparé des repas pour les victimes. De retour en France, ça a mûri. Je voulais faire un jardin où mes enfants et ma sœur handicapée puissent jardiner. Sur le Net, je suis tombée sur le site des Incroyables Comestibles. L'idée est de faire pousser des légumes, herbes et fruits dans des jardinières ou des micro-jardins installés dans des espaces publics, pour les partager gratuitement. Mes enfants m'ont poussée à lancer le mouvement à Besançon. Ça correspond à ma vision de la vie : l'entraide, c'est la clé de l'évolution personnelle et sociale, le seul chemin qui peut mener à la plénitude.

**Le jour où je me suis sentie le plus utile** La fédération France Nature Environnement du Doubs nous a proposé de travailler en partenariat sur un projet, «Egaux face à la nature», dans un centre pour handicapés. Nous avons mis en place un jardin

avec des résidents pour lesquels certains mouvements sont impossibles à faire. C'était émouvant de voir le plaisir qu'ils éprouvaient à sentir ou toucher les plantes, regarder ces gens s'adoucir et s'épanouir.

**Ce que ça m'apporte personnellement** Voir des êtres blessés se reconnecter à la vie. Regarder ma sœur, hémiparétique et aphasique, s'exprimer en chœur avec d'autres, ça m'emplit de joie. Je me sens unifiée, je marche dans le sens de ma vie.

**La passerelle qui rend ça possible** Le mouvement des Incroyables Comestibles a pris naissance en 2008, à Todmorden, au Royaume-Uni. Le but : investir l'espace public – trottoirs, hôpital, écoles – pour y faire pousser de la nourriture à partager gratuitement. Lancé en France par une poignée de familles en Alsace, à Fréland et Colroy-la-Roche, le mouvement essaime : 200 villes françaises comptent de ces généreuses équipes jardinières. Un guide pour lancer les Incroyables Comestibles dans sa ville ou son village est disponible sur [www.incredible-edible.info](http://www.incredible-edible.info).



NATHALIE  
PREND UN  
JOUR DE RTT  
POUR ELLE...



... ET CONSACRE  
L'AUTRE  
A RANGER  
DES PRODUITS  
DE LA COLLECTE  
ALIMENTAIRE.

nement avec des dons. Les enjeux sont tellement énormes que les pouvoirs publics, associations ou philanthropes ne les ont toujours pas résolus. Si on veut pouvoir distribuer de l'eau et des soins aux 4 milliards d'individus qui vivent en dessous du seuil de pauvreté dans le monde, on n'a pas le choix. »

Le futur s'invente, sur fond de récession et de plans sociaux. La dynamique est bien là, plus juste et créative. C'est en appliquant les modèles de l'économie marchande tout en misant sur la capacité de remboursement des pauvres que Muhammad Yunus a inventé le micro-crédit et fondé la Grameen Bank, banque des pauvres au Bangladesh. « L'altruisme n'est pas un luxe, c'est une nécessité », affirme le bouddhiste Matthieu Ricard<sup>(4)</sup>. Tous les jours, des millions de rebelles construisent un monde qui a de la gueule. En passant à l'acte, pour de vrai. A deux pas de chez eux. ■

1. Source : France Active. 2. Professeur à l'université Paris-Descartes, auteur de « Sommes-nous vraiment prêts à changer ? Le social au cœur de l'économie » (éd. Les Liens qui Libèrent). 3. Auteur de « La bonté humaine, Altruisme, empathie, générosité » (éd. Odile Jacob). 4. Auteur de « Plaidoyer pour l'altruisme, La force de la bienveillance » (éd. Nil).

## NATHALIE BOUTIÉ

### « Je donne un jour de RTT à une épicerie sociale »

**Le jour où j'ai eu le déclic** Quand la DRH de mon entreprise nous a proposé ce projet. J'ai trois enfants et très peu de temps. Le fait que ce projet de solidarité me soit proposé « clé en main » rend la décision facile : j'ai toujours eu envie de passer à l'acte sans vraiment savoir comment m'y prendre - qui appeler, pour faire quoi ? Là, c'est simple.

**Le jour où je me suis sentie le plus utile** Aujourd'hui ! Je donne aux autres, je rends service. A des familles dans le besoin mais aussi aux bénévoles permanents de l'épicerie sociale. Ils ont collecté 11 tonnes de denrées pendant deux jours, ils sont crevés. On sent que notre enthousiasme les booste.

#### Ce que ça m'apporte

**personnellement** Ça donne du sens à ma journée. Et c'est joyeux ! On est neuf de la même boîte, tous issus de services différents. On fait connaissance, on a le sentiment de partager quelque chose de bien. **La passerelle qui rend ça possible** Ça me regarde, société coopérative et participative créée par Ségolène Delahalle et Arnaud Fimat. Elle aide les entreprises à développer leur implication citoyenne, en organisant des formations solidaires et en mettant en relation les sociétés voulant s'engager et des associations qui manquent de bras, sur des chantiers solidaires ponctuels. Une façon de mettre en acte la responsabilité sociale des entreprises, qui, pour être effective, passe également par la responsabilité individuelle des salariés. [www.cameregarde.com](http://www.cameregarde.com).